

BASKET (Pro A) : Cholet-Basket à Besançon demain soir

Besançon a franchi un cap

A l'image du produit régional qui est l'emblème de la région, le club de basket de Besançon s'affine au fil des ans. L'équipe que dompte Eric Lehmann, l'ex-entraîneur des juniors français champions d'Europe 96, est devenue parfaitement compétitive.

CHOLET. — « Pour cette troisième saison du club en ProA, on a vraiment franchi un cap » soupire d'aise l'entraîneur du Besançon BC. Le championnat 97/98 qu'effectuent les coéquipiers de Germain Castano le prouve abondamment : Huitièmes du classement, et candidats au play-off, les joueurs Bisons ont véritablement décollé au bout de trois tentatives. A la grande joie d'une région dont ils portent le flambeau du sport de haut-niveau.

Une progression spectaculaire

Le classement actuel du BBC qui en fait un candidat potentiel à une place en Coupe Korrac, et son parcours ne laissent planer aucune ambiguïté. Le club doubiste est désormais parfaitement consistant : 14^e pour sa première saison, on 95/96, avec 9 victoires pour 21 défaites, 12^e l'an passé avec une victoire de plus (et... une défaite en moins), le club de Franche-Comté affiche déjà 14 victoires pour 13 échecs. Un bilan positif qui ne demande qu'à être amélioré à trois journées de la fin du championnat. « Compte tenu de notre effectif, il s'agit d'une très bonne saison. Le Stuc Nancy peut encore nous contester la huitième place, mais nous avons

sur lui l'avantage du panier-averagé » remarque Lehmann qui explique la position actuelle de sa formation par son début de saison. « Nous avons tenu le choc dès le début et quand nous étions venus à Cholet à la mi-décembre dernier, nous étions d'ailleurs ex-aequo avec CB ». Il convient de noter qu'inspirée par son entraîneur, l'équipe du BBC ne laisse pas facilement filer un succès. Pau-Orthez battu en Franche-Comté après prolongation, sur le même score qu'à Cholet, 74-71, ou Le Mans, également battu après prolongation, 89-86, ou encore Strasbourg chez lui 100-104, après trois prolongations (!), partagent certainement ce sentiment.

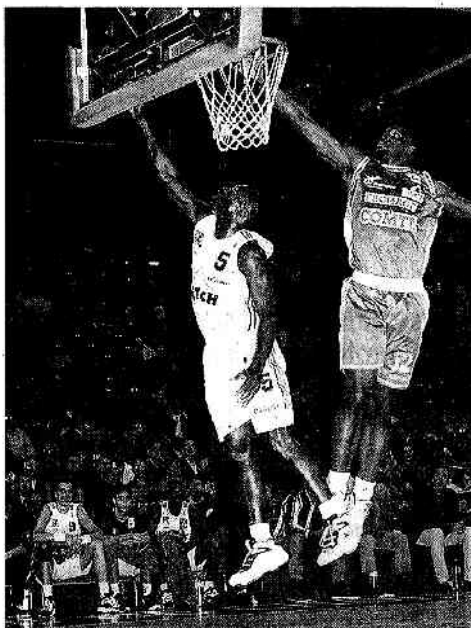
Six victoires en huit matches

Les résultats de Besançon tiennent pour beaucoup au recrutement par les dirigeants bisonins de Darius Hall, le puissant pivot découvert par le BCM Gravelines l'an passé. Sa présence au côté de Spencer Dunkley a accru la force de percusion du BBC. Hall, auteur de 38 points (record de la saison) à 78% de réussite, assortis de 10 rebonds, samedi dernier à Montpellier battu de vingt-quatre points, est déter-

minant dans le rendement de l'équipe de Besançon. Difficile d'en être autrement : il est à la fois le 6^e réalisateur et le 8^e rebondeur de ProA, là au niveau de Cédric Miller. Malheureusement pour le BBC, il a dû également compter avec la blessure au long cours du naturalisé Nordman, et celle de Dunkley : « On a un peu croulé à un moment sous le poids des blessures, en accumulant six défaites de suite. On a quand même du répondant mental puisque depuis, en huit journées, nous avons remporté six rencontres. Et encore nous avons commis une grosse bêtise en perdant à domicile devant Toulouse. Maintenant, notre objectif c'est de boucler notre participation au play-off ». Le Besançon BC serait d'ailleurs aussi comptant de « finir huitième que pour d'autres de terminer premiers ».

PMB

Besançon Basket Comté : 4) Castano 1,84m-28 ans ; 6) Abbas Sy 1,92m-28 ans ; 7) Bole 1,89m-21 ans ; 8) Edde 1,98m-21 ans ; 9) Dumas 1,93m-28 ans ; 10) Dunkley 2,10m-28 ans ; 11) Traoré 2,05m-18 ans ; 12) Hall 2,03m-24 ans ; 13) Labayrie 2,04m-19 ans ; 14) Anthony Smith 1,96m-22 ans. Entraîneur : Eric Lehmann.



La prestation de Besançon dépendra en partie de la performance de son Américain, Darius Hall (12)

Pro A: Cholet se déplace à Besançon, demain soir

Les Bisontins pensent à l'Europe

Annoncés, au seuil de la saison, comme probables treizièmes du championnat, les Bisontins pointent en huitième position. Et comptent bien conforter leur rang: assurément qualificatif pour les play-off, il pourrait éventuellement être synonyme de billet européen.

Pas grand monde n'aurait parié sur des Doubistes en première moitié de tableau. Le parcours bisontin, émaillé de quelques coups d'éclat, devant Pau ou Limoges par exemple, a fait mentir les pronostics. Les troupes d'Erik Léhmman, dotées du plus petit budget de l'élite (10,5 millions de Francs), ont pris une sérieuse option sur les play-off. Et malgré le mauvais souvenir ramené de la Meilleraie, d'où il était reparti avec les valises bien pleines (81 - 57) le 13 décembre dernier, le Besançon Basket Comté tentera d'assurer cette huitième place devant Cholet.

Erik Léhmman ne se trompe d'ailleurs pas sur l'enjeu de la rencontre. « Ce sera un très gros match, annonce-t-il. Il est très important, pour eux comme pour nous. Mais peut-être plus pour nous: vu son calendrier, Cholet a peu de chances d'échapper au top 4. Ils n'auront pas une pression énorme sur leurs épaules. Tandis que nous devons vraiment nous battre pour assurer notre place. Une victoire nous propulserait dans les play-off ». Et éventuellement sur la scène européenne, à la condition expresse que Limoges ou... Cho-

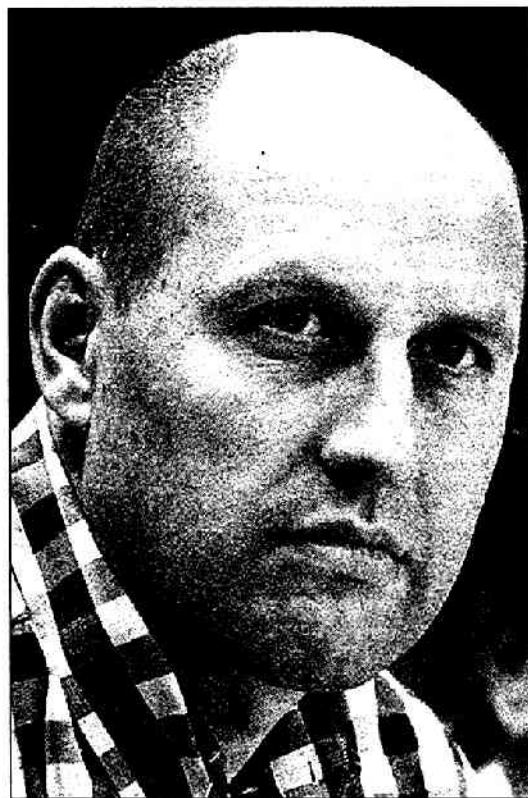
let s'imposent en coupe de France. Un succès de l'une des deux formations la qualifierait pour l'Eurocoupe et libérerait une place supplémentaire en Korac, ce fameux huitième siège actuellement occupé par les Doubistes.

Sans Nordmann blessé, avec Hall survolté

Besançon a manifestement les moyens de ses ambitions. Son parcours en atteste. Et le BBC aligne de sacrées individualités. Darius Hall, clé de voûte de l'édifice bisontin, multiplie les perfs. L'Américain, véritable bourreau de Montpellier samedi dernier (38 points à 74 % et 10 rebonds en 33 minutes !), n'est ni plus ni moins que le joueur le plus adroit du championnat (à 67,7 % de réussite), sérieusement épaulé par son compatriote Anthony Smith et l'Anglais Spencer Dunkley, bien plus probant qu'à Limoges. « Mais il ne faut pas oublier que nous sommes fortement handicapés par l'absence d'Eric Nordmann, qui souffre d'une rupture d'aponévrose plantaire, lance Erik Léhmman. Il va mieux mais ne pourra sûrement pas rejouer avant une quinzaine de jours. Alors, même si nous sommes actuellement dans une bonne passe, nous serons diminués ».

La situation inquiète d'autant plus le coach franco-comtois qu'il ne veut surtout pas prendre la formation des Mauges à la légère. La claque de l'aller, doublée des fameux enjeux de la rencontre, le lui interdit. « Il est vrai que Cholet signe un parcours

Erik Léhmman et les Bisontins tenteront de conforter leur huitième place, synonyme de play-off et, peut-être, de coupe Korac.



Georges Marnager

relativement moyen à l'extérieur, conçoit-il. Mais ils ont un très gros effectif, où l'on ne peut négliger personne ». La présence de Nordmann aurait dès lors permis une précieuse rotation supplémentaire. « Alors, une victoire constituerait une véri-

table performance pour nous », conclut Erik Léhmman.

Christophe MAZOYER.

◆ **En différé sur Eurosport.** - La rencontre sera retransmise en différé sur Eurosport, samedi soir à 22 h.

PANORAMA

UN MILLION DE MOINS POUR L'ASVEL. — Alors qu'elle s'apprête à fêter son cinquantenaire, en caressant le rêve de décrocher un seizième titre, l'ASVEL Lyon-Villeurbanne, déjà perturbée par les problèmes de santé de Rippert, de Digbeu et de Pluvy, se serait sûrement bien passée d'une contrariété d'ordre budgétaire. Deux ans après l'accord passé avec les municipalités lyonnaise et villeurbannaise visant à faire de l'ASVEL le club de basket professionnel représentatif de l'agglomération, voilà en effet que la mairie de Lyon vient de donner un coup de canif dans ce contrat moral en informant Marc Lefebvre que, au lieu des 3 millions de francs promis, l'ASVEL n'en touchera finalement que 2 en provenance de la municipalité lyonnaise. Il faut dire que, lundi soir, à l'issue d'une séance « musclée », le conseil municipal de Lyon a voté le versement d'une subvention de 1,1 MF à la CRO Lyon, bien placée pour monter en Pro B. Où le bât blesse, c'est qu'il était en principe entendu que l'ASVEL serait désormais considérée comme le seul club professionnel de basket de l'agglomération. La municipalité lyonnaise aurait-elle ponctuellement cédé à d'« amicales pressions » ? Toujours est-il que Marc Lefebvre remarque aujourd'hui : « En tant que gestionnaire de l'ASVEL, une telle décision me pose un insoluble problème, dès lors que, dans le budget que j'ai présenté au conseil d'administration, j'ai évidemment budgété 3 MF, et non 2, en provenance de la mairie de Lyon. » — C. C.

Une position à verrouiller

CHOLET.— L'équipe d'Eric Girard serait bien inspirée de s'imposer aujourd'hui, et pour la première fois cette saison, chez un adversaire se situant dans la première moitié du classement. Il lui faudra, pour ce faire passer outre la potivation d'une formation comtoise à laquelle un succès sur CB offrirait la première participation de son histoire au play off de ProA.

« Ce match a une importance particulière pour nous », assure l'entraîneur bisontin, Eric Lehmann. « Il l'est aussi pour Cholet, mais une place dans les quatre premiers ne peut lui échapper s'il remporte deux victoires sur les trois matchs qu'il lui reste. Le match le plus important pour Cholet, c'est

celui de mardi à Antibes en coupe où il a un super coup à jouer ».

Les Bisontins qui espèrent que les Choletais auront la tête déjà tournée vers la Côte d'Azur, sont pour leur part, fermement décidés à s'imposer ce soir « à condition de limiter nos pertes de balle, notre péché mignon, et de tenir le coup au rebond où nous sommes irréguliers », précise Eric Lehmann.

Les Choletais de leur côté savent qu'une fin de saison tranquille passe par un succès à Besançon. « Nous maîtrisons notre destin, et il ne dépend que de nous ; c'est un avantage qu'il faut préserver » déclare Eric Girard. Pour y parvenir, le technicien choletais a modi-

fié les tendances de son équipe : « Nous allons changer un peu notre visage, et notre fond de jeu, en revenant davantage à un jeu placé, plus posé, avec une défense plus développée ». Besançon testera ce soir les dispositions choletaises et leur efficacité.

PMB

PRO A

Chalon/Saône - Montpellier	-
Besançon - Cholet	-
Nancy - Psg Racing	-
Strasbourg - Antibes	-
Gravelines - Limoges	-
Toulouse - Le Mans	-
Pau-Orthez - Villeurbanne	-
Evreux - Dijon	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Villeurbanne	49	27	22	5
2 - Pau-Orthez	46	27	19	8
3 - Cholet	44	27	17	10
4 - Limoges	44	27	17	10
5 - Dijon	44	27	17	10
6 - Psg Racing	44	27	17	10
7 - Le Mans	43	27	16	11
8 - Besançon	41	27	14	13
9 - Nancy	40	27	13	14
10 - Antibes	39	27	12	15
11 - Gravelines	39	27	12	15
12 - Chalon/Saône	39	27	12	15
13 - Toulouse	35	27	8	19
14 - Evreux	35	27	8	19
15 - Montpellier	34	27	7	20
16 - Strasbourg	32	27	5	22

Les cadets de CB dans l'Allier. — Détenteurs du trophée 1997, les cadets de Cholet Basket s'efforceront ce week-end à Yzeure (Allier) de décrocher leur billet pour la finale de la coupe de France 1998, le 3 mai prochain à Bercy. Pour ce faire, ils devront se débarasser dès

ce soir (20h) de leurs homologues de Chalon-sur-Saône en quarts de finale. Le vainqueur de cette rencontre retrouvera dimanche en demi-finale l'équipe victorieuse du match disputé aujourd'hui par Maurienne et le CSP Limoges (18h).

Les équipes

Besançon BC : 4) Castano 1,84m ; 6) Abbas Sy 1,92m ; 7) Bole 1,89m ; 8) Eddé 1,98m ; 9) Dumas 1,93m ; 10) Dunkley 2,10m ; 11) Traoré 2,05m ; 12) Hall 2,03m ; 13) Labeyrie 2,04m ; 14) Anthony Smith. *Entraîneur* : Eric Lehmann.

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,88m ; 6) Jeanneau 1,85m ; 8) Jarny 1,93m ; 9) Ostrowski 2,05m ; 10) Marcaccini 1,96m ; 11) Méthélie 1,96m ; 12) Richardson 1,96m ; 13) Fortier 2,06m ; 14) Bardet 2,02m ; 15) Cé-

dric Miller 2,10m. *Entraîneur* : Eric Girard.

Arbitres : Daniel Boulanger et Dominique Carboni. Ce samedi 20 heures, Palais des Sports, Besançon (Espoirs à 17h30)

Repères

Comportement : Besançon BC (8^e) affiche 7 victoires sur 13 à domicile (54%), battu par Toulouse, ASVEL, Gravelines, PSG-Racing, Limoges, Dijon. CB (3^e ex-aequo) avec 4 victoires en 13 matches à l'extérieur, à Evreux, Chalon,

Antibes, Toulouse.

Trois derniers matches : Pour Besançon, deux victoires à Montpellier (60-84), sur Chalon (79-73), une défaite face à Toulouse (71-74). Pour Cholet, deux succès sur Pau-Orthez (74-71), Nancy (71-65), une défaite à Strasbourg (81-74).

Passé récent : Depuis l'arrivée en Pro A de Besançon en 95/96, CB a gagné ses quatre matches face au BBC : 93-99 et 64-66 à l'extérieur, 95-75 et 93-70 à la Meilleraie.

Match aller : Large succès de CB (81-57).

Pro A : Besançon - Cholet, ce soir à 20 h

Que d'objectifs à atteindre!

Les enjeux seront divergents ce soir, entre des Choletais qui veulent décrocher une place dans le quarté de tête, et des Bisontins qui comptent bien assurer leur billet pour les play-off. D'un côté comme de l'autre, la victoire sera synonyme de contrat (presque) rempli.

Voilà bien une rencontre qui s'annonce beaucoup plus palpitante que ne pourrait le laisser supposer un simple coup d'oeil sur le classement respectif des deux formations. De part et d'autre le succès serait synonyme de grand pas, vraisemblablement décisif, vers les ambitions affichées.

Pour sa troisième saison en élite, le Besançon Basket Club a pris une sérieuse option sur un billet pour les play-off. Son actuelle huitième place pourrait même s'avérer qualificative pour la coupe Korac. La motivation des Doubistes ne souffrira donc aucune ambiguïté. Erik Lehmann, le coach franc-comtois ne dissimule d'ailleurs nullement ses intentions: « **Maintenant, notre objectif est de boucler notre participation aux play-off** ». Voilà donc les Choletais prévenus. Mais les troupes d'Eric Girard auront elles aussi de sérieuses raisons d'empocher les deux points de la victoire.

D'autant que le dernier déplacement de la formation des Mauges s'est soldé par un revers chez la lanterne rouge strasbourgeoise. «

On a deux matches consécutifs à l'extérieur, à Besançon puis à Antibes en coupe de France, explique Eric Girard. C'est l'occasion de faire mentir nos détracteurs et de prouver que l'on peut ramener des résultats positifs de l'extérieur. Il faut que l'on trouve des solutions par rapport à nos résultats hors de nos bases ». Le décor est planté.

« Un match capital »

Reste tout-de-même que les chiffres parlent largement en faveur des Choletais, à commencer par ceux du match-aller, à sens unique (81 - 57). « **Mais on devra aborder cette rencontre très concentrés, même si l'on sera au complet, annonce Girard. Elle est capitale. En cas de défaite, on ne serait plus maîtres de notre destin, tandis qu'une victoire nous ferait faire un grand pas vers les quatre premières places** ». Sans oublier pour autant l'intérêt que revêt, pour les Bisontins également, une victoire ce soir. « **Il faudra être d'autant plus sérieux que pour eux aussi le succès est important. Il leur assurerait un billet pour les play-off** », analyse le coach choletais. Avant de préciser, pour mieux afficher l'état d'esprit de ses troupes avant le déplacement dans le Doubs: « **De toutes façons, le championnat prime sur tout** ». Et l'occasion sera belle, ce soir, d'y confirmer la véritable place choletaise, en haut de la hiérarchie française.

Christophe MAZOYER.



Georges Mesinger.

James Blackwell et les Choletais pourraient bien faire un pas décisif vers le top 4, ce soir.

● Lire le compte rendu demain dans «dimanche Ouest-France».

Les équipes

BESANÇON : 4 Castano (1,84 m), 6 Sy (1,92 m), 8 Edde (1,96 m), 9 Dumas (1,93 m), 10 Dunkley (2,10 m), 11 Traoré (2,05 m), 12 Hall (2,01 m), 13 Labeyrie (2,04 m), 14 Smith (1,95 m).

CHOLET : 5 Blackwell (1,80 m), 6 Jeanneau (1,85 m), 7 Boissié (1,80 m), 9 Ostrowski (2,05 m), 10 Marcaccini (1,96 m), 11 Méthélie (1,96 m), 12 Richardson (1,97 m), 13 Fortier (2,06 m), 14 Martin (2,03 m), 15 Miller (2,09 m).

En différé sur Eurosport : la rencontre sera retransmise en différé, ce soir sur Eurosport à 22 h.

Lehmann : « Cette équipe me surprend »

Pour ses débuts d'entraîneur à ce niveau, Erik Lehmann a mené Besançon, qui reçoit Cholet ce soir, à une inattendue huitième place à trois journées de la fin de la saison régulière. Découverte.

De notre envoyé spécial à Besançon
Thierry MARCHAND

A trente-huit ans, et pour sa première saison comme entraîneur en Pro A, Erik Lehmann est en passe de mener le BBC à son premier play-off. Une belle réussite pour ce Franco-Suisse (père né à Zurich) originaire de Lons-le-Saunier (Jura), où il débuta une carrière de joueur qui le mena à Dijon (N 2) de 1980 à 1984, puis au Vesontio (ancêtre du BBC) de 1984 à 1994. Durant tout ce temps, il cumula des fonctions de professeur d'EPS, de CTR, d'assistant coach de Jacques Vernerey en équipe de France féminine (de 1991 à 1993), avant d'être recruté comme entraîneur national à sa retraite de joueur.

Coach des cadettes durant un an, il mena les juniors tricolores (les Moïso, Gomis, Labeyrie, Jeanneau...) à la médaille d'argent de l'Euro 96. Successeur de Jean-Paul Rebatet à la tête de l'équipe bisontine, ce fan d'Audiard a misé sur les préceptes de groupe et le « travail on férocité » pour asseoir une philosophie parfois décriée, mais pour l'instant payante.

« Comment analysez-vous la saison du BBC ?

— On a déjà quatorze victoires, soit quatre de plus que le total de l'an dernier. C'est une progression de 40 %. Et, même si on pense que Nancy (qui a un point de retard et le panier-à-3 défavorable sur le BBC) a largement les moyens de revenir sur nous, on est fier d'être à cette place-là. D'autant qu'on a maintenu la même effectivité depuis le début de la saison bien qu'on ait joué plus de 50 % des matches sans Dunkley ou Nordmann. On a assumé nos choix. Nous avons un effectif très homogène. Personne ne sort du lot. Mais je crois qu'aujourd'hui les équipes qui réussissent sont celles qui privilégient les valeurs collectives et la défense. Regardez l'ASVEL.

— Votre bon début de saison (trois victoires en quatre matches) a-t-il été conditionné ?

— Les victoires à Limoges et contre Pau ont été très importantes. Cela a permis au groupe d'adhérer plus rapidement à mon projet. Mais je suis aussi très fier que les gars

aient su réagir quand on a aligné six défaites consécutives au début de l'hiver. Là, on a douté. Depuis, on reste sur six victoires en huit rencontres. Par moment, cette équipe me surprend.

— Pour la première fois depuis la montée en Pro A il y a trois ans, le BBC n'a eu en cours de saison ni le meilleur rebondeur, ni le meilleur marqueur de Pro A, et pas changé d'étranger. Est-ce l'expression du collectif ou celle d'une certaine maturité ?

— Un peu des deux. Cette saison, on a privilégié l'effectif français. Mais c'est vrai que c'est l'expression d'un collectif, même si, aujourd'hui, on peut se poser la question de savoir si Darius (Hall) n'est pas le meilleur joueur qu'on ait jamais eu à Besançon.

— C'est le « go to guy » indispensable à tout collectif ?

— C'est clair. Il a eu une période difficile durant l'hiver. A tel point que je l'avais « cartonné » parce qu'il n'avancé plus. Il a redressé le tir fortement, et les bons résultats qu'on a eus depuis ne sont pas sans relation avec ses prestations (24,9 points et 8,7 rebonds de moyenne sur les huit derniers matches et 67,7 % au shoot depuis le début du Championnat). Mais l'exaltation de Dunkley nous donne aussi une autre dimension. Aujourd'hui, on est en passe de rattraper l'ASVEL au pourcentage au shoot (51,8 % contre 52,4%). C'est une stat significative de l'organisation collective. On essaye de se créer des situations de tir, sans les forcer, et les prestations de Dunkley dans ce domaine sont importantes. Il est l'élément stabilisateur, le baromètre, le fusible qui met Darius en lumière. Cela dit, notre jeu intérieur doit donner plus défensivement. Les extérieurs, qui sont nos meilleurs poseurs d'écrans, se sont beaucoup sacrifiés pour la collectivité.

Mais il faut qu'on se montre plus dangereux offensivement dans ce secteur (le BBC est la plus faible équipe à trois points en Pro A cette saison).

— Certains ont mis en doute votre style très physique et la capacité du groupe à le gérer sur une saison...

— C'est vrai qu'on a une grosse débauche d'énergie défensive. Mais

je crois beaucoup en la jeunesse. C'est un des enseignements que je tire de l'équipe de France juniors. A niveau égal, les jeunes joueurs encaissent mieux les charges de travail et, surtout, la récupération. Nos blessés cette saison sont les deux plus vieux de l'équipe (Dunkley et Nordmann).

« L'ASVEL ?

Une référence »

— La succession de Jean-Paul Rebatet a-t-elle été difficile à assumer ?

— Oui. C'était un personnage très populaire à Besançon et qui restera celui qui a fait monter le club en Pro A. Moi, j'ai bénéficié d'un joker parce que j'étais le régional de l'étape. J'ai eu une certaine pression, mais je croyais en moi. Les résultats sont à peu près là cette année. Cela me positionne un peu dans le métier.

— Quelle est l'ambition de cette fin de saison ?

— Garder cette huitième place pour participer aux play-off. Depuis qu'on a perdu Nordmann (à la mi-février), on pense qu'on va exploser. Mais on s'accroche. Huitième, ce serait une reconnaissance, et le privilège de rencontrer l'ASVEL.

— Une victoire ce soir contre Cholet vous assurerait presque ?

— Oui. Cholet, c'est du gros matériel, un jeu intérieur très solide, aucune impasse possible. Il faudra que nos intérieurs soient du niveau des leurs, dans le repli défensif. On a le même profil qu'eux, en moins bon partout. Leur seule petite faille, c'est l'âge. Mais ils ont un banc solide.

— Quelles sont vos influences dans le coaching ?

— Disons que trois d'entre eux, avec qui j'ai travaillé, m'ont influencé : Jacques Vernerey (le coach des féminines d'Aix) pour la méthode, l'importance qu'il accorde au groupe par rapport à l'individu, Gérard Bosc pour l'aspect humain, et Charly Aulfray (ex-coach du BBC aujourd'hui à Epinal) sur le plan tactique. Mais j'aime bien le style de jeu de l'ASVEL et la manière dont Beugnot gère ses joueurs. Cela me sert un peu de référence. »

Besançon BC - Cholet-Basket : 57-73

Le match presque parfait

Les Choletais ont fourni leur meilleur match à l'extérieur, et de loin, hier soir à Besançon où l'équipe locale, remontée comme une horloge comtoise, luttait pour un ticket de play off.

BESANCON.— Le succès forgé hier soir par les Choletais dans l'est de la France, ne souffre aucune contestation, par son ampleur (18 points), comme par son allure. Beau joueur, l'entraîneur du BBC, Eric Lehmann s'avouait impressionné. « *Nous n'avons jamais été dominés de la sorte par une équipe chez nous. Cholet nous a offert un très gros match à 59% d'adresse, avec un 9/15 à trois points, tout en nous maltraitant en jeu intérieur. Chapeau ! On voit ce soir la différence fondamentale entre une formation qui joue les premières places et une équipe qui se bat pour entrer en play-off...* ».

Ne seraient les dix lancers francs offerts à Besançon en fin de match, à la suite de

fautes évitables, le match de l'équipe choletaise aurait été parfait.

Blackwell enclenche le turbo

En moins de cinq minutes, la salle bisontine devait comprendre que les Choletais ne s'étaient pas déplacés pour être la risée du championnat avec une nouvelle défaite à l'extérieur. Dans une ambiance très chaude, entretenue par l'espoir de voir le BBC se faire la peau d'une nouvelle grosse équipe au Palais des Sports, l'illusion devait être de courte durée.

Le temps pour Sy et Dunkley d'ouvrir le score que déjà James Blackwell affirmait à lui seul les prétentions visiteuses :

sept points de suite, et l'équipe des Mauges était idéalement plongée dans le match, 7-9 (5^e). « *Nous avons varié nos dispositions, mais elles nécessitaient un fort taux d'adresse* » reconnaissait Eric Girard. Bien concentrés en défense sur Darius Hall, la « menace », les Choletais obligeaient le premier scoreur local à attendre la 9^e minute pour trouver le chemin du panier, (13-14). Parfaitement dans leur sujet, les Choletais ne se laissaient pas impressionner par les passages en tête de Besançon, 26-25 puis 29-28 (18^e). L'équipe locale s'avérait parfois naïve, en tentant des choses impossibles pour la galerie, tandis que Blackwell continuait sur sa lancée, en bouclant la première période avec cinq nouveaux points de rang, pour quatorze au total, 29-33.

Besançon étouffé

On avait vu le meneur choletais, ce fut au tour de Richard-



Richardson, qui déborde Jy, et Miller, ont signé un succès précieux pour CB à Besançon

son de faire briller son adresse et son talent. Tenus en respect à l'intérieur où Hall n'avait plus le moindre espace et tentait en vain de forcer le passage, les joueurs d'Eric Lehmann subirent l'adresse à mi-distance de leurs opposants : Richardson naturellement, mais aussi celle d'un Cédric Miller étonnant (3/4 à trois points, 15 rebonds et 15 points !).

Avec un 17-4 en sept minutes, CB se retrouvait nanti

de 17 points d'avance : 33-50 (27^e). Du coup Lehmann grillait ses deux-temps morts, Besançon revenait dans un sursaut d'Anthony Smith, 41-55 (33^e), pour se retrouver vite fait à dix-neuf points : 45-64 (36^e). C'était le KO parfait, et Cholet-Basket pouvait, au travers de ses rotations, attendre paisiblement la fin de la rencontre : 57-73.

Pierre-Maurice Barbaud

Blackwell : « La réponse des extérieurs »

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Gagner facilement que cela dans un match à gros enjeu pour Besançon, c'est fantastique. Avec nos changements de défense et notre intéressante domination au rebond, on peut enclencher des shoots rapidement. Sur ce qu'on a montré ce soir, on voit l'envie des joueurs de concrétiser le gain de la quatrième place. On pourra partir à Antibes l'esprit plus libéré ».

Eric Lehmann (entraîneur de Besançon) : « Il n'y a pas photo. On a pris une leçon individuelle, avec Hall, laminé par Fortier et Miller, et une leçon tactique. On a montré nos limites devant un CB qui a su nous ramener à un pourcentage global de réussite qui n'est

pas le nôtre habituellement (38% contre 51,8%). Cholet a effectué un match magnifique de réussite et de patience. On a complètement capitulé sous les alternances défensives de Cholet ».

James Blackwell (CB) : « J'ai lu, comme les copains, dans un magazine que les extérieurs de Cholet étaient un peu handicapés (sic) ; je crois qu'on a démontré le contraire ce soir ».

Jean-Philippe Méthélie (CB) : « On a fait un match plein qui était important dans l'optique des rencontres de play-off où il faut être au top à l'extérieur ».

Les stats

Besançon : 38 % aux tirs (21/56 dont 5/18 à 3 pt), 67 % aux lancers-francs (10/15). 26 rebonds (Hall 10), 16 passes décisives (Dumas 4), 3 interceptions. 8 balles perdues.

Cholet : 59 % aux tirs (29/49 dont 9/15 à 3 pt). 86 % aux lancers-francs (6/7). 30 rebonds (Miller 15). 20 passes décisives (Blackwell 6), 3 interceptions. 10 balles perdues.

Basket (Pro A)

BESANÇON BC : 57 (29)

38 % aux tirs. 67 % aux lancers francs. Bolle et Levêque non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Castano	5	1/3	1/2	—	2	1	2	—	—	1	—	18'
A. SY	4	0/2	2/4	—	2	—	—	—	—	2	2	24'
Edde	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	4'
DUMAS	5	1/7	0/2	2/2	1	—	1	1	—	—	4	35'
DUNKLEY	6	—	3/10	—	1	2	3	—	—	—	2	28'
HALL	12	—	5/7	2/3	3	5	5	—	1	1	2	40'
Labeyrie	6	1/4	1/4	1/2	3	1	—	1	—	2	2	15'
A. SMITH	19	2/2	4/9	5/8	3	—	2	1	—	2	3	36'
EQUIPE	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—
TOTAL	57	5/18	16/38	10/15	15	11	15	3	1	8	16	200'

CHOLET-BASKET : 73 (33)

59 % aux tirs. 86 % aux lancers francs. Ostrowski éliminé (37'). Jarny et Martin non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	18	2/2	4/7	4/4	3	—	2	—	1	1	6	32'
Jeanneau	—	—	0/1	—	—	—	—	—	—	2	3	11'
Ostrowski	7	—	3/5	1/1	5	—	—	—	—	1	1	20'
Marcaccini	4	0/1	2/3	—	1	—	2	1	—	—	1	15'
METHELIE	6	1/3	1/2	1/2	1	—	—	—	—	2	3	31'
RICHARDSON	15	3/3	3/5	—	3	—	3	1	—	1	1	30'
FORTIER	8	0/2	4/6	—	1	2	3	—	—	1	4	31'
MILLER	15	3/4	3/5	—	4	1	14	1	3	2	1	30'
EQUIPE	—	—	—	—	—	1	2	—	—	—	—	—
TOTAL	73	9/15	20/34	6/7	18	4	26	3	4	10	20	200'

4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Boulanger et Carboni. En lettres majuscules, le cinq de départ.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	50	28	22	6	2111	1816
2 - Pau-Orthez	48	28	20	8	2196	1945
3 - Limoges	46	28	18	10	2039	1958
4 - Cholet	46	28	16	10	2079	1907
5 - Psg Racing	46	28	18	10	1999	1794
6 - Dijon	46	28	18	10	2122	2008
7 - Le Mans	45	28	17	11	2074	1963
8 - Besançon	42	28	14	14	2011	2084
9 - Nancy	41	28	13	15	2116	2082
10 - Antibes	40	28	12	16	2125	2220
11 - Gravelines	40	28	12	16	2122	2253
12 - Chalons/Saône	40	28	12	16	1981	2132
13 - Montpellier	36	28	8	20	1968	2151
14 - Evreux	36	28	8	20	1955	2150
15 - Toulouse	36	28	8	20	1932	2221
16 - Strasbourg	34	28	6	22	2144	2290

La 29^e journée

Vendredi 10 avril (20h) : Limoges - Pau-Orthez (en direct sur Canal numérique bleu) ; Antibes - Nancy (En différé sur Eurosport, 22h) ; Cholet - Chalons-sur-Saône ; Montpellier - Strasbourg ; PSG Racing - Besançon ; Le Mans - Gravelines ; Dijon - Toulouse ; Villeurbanne - Evreux.

Cholet-Basket vainqueur à Besançon

Le plus dur est à venir

La victoire choletaise en Franche-Comté, 57-73, est une très bonne chose. Elle maintient Cholet dans le groupe des quatre et a permis de tester de nouvelles dispositions. Elle a enfin assuré une transition intéressante pour la rencontre de demain, en coupe à Antibes, « cruciale » selon Eric Girard.

CHOLET.— Même si le Besançon BC n'a qu'un lointain rapport avec l'ASVEL ou Pau-Orthez, il a fallu aux joueurs choletais réaliser un excellent match pour s'imposer dans le Doubs, 57-73. La dimension du succès, de seize points après en avoir compté vingt d'avance à la trentième minute, 35-55, est incontestable, comme sa portée.

Si Cholet-Basket avait connu la chute à Besançon, il ne serait plus du tout maître de son destin aujourd'hui. Une victoire à domicile vendredi prochain contre Chalons, et l'équipe d'Eric Girard sera définitivement membre du « Club des 4 » pour l'entrée en play-off, avec les avantages que cela implique. L'actualité est cependant orientée vers Antibes, et la Coupe de France.

Deux objectifs majeurs en six jours

Les vicissitudes du calendrier et du tirage de la Coupe de France obligent les Choletais à une gestion serrée : trois matches en six jours pour deux objectifs majeurs, dont deux longs déplacements

consecutifs. « Heureusement que le physique des joueurs tient le coup » soupire Eric Girard. « En dehors de Paul Fortier qui souffre d'un coup au coude reçu contre Pau-Orthez, tout va bien. C'est indispensable pour le programme qui nous attend à Antibes demain et vendredi contre Chalons. La motivation du groupe est réelle et bien tangible. Nous voulons tous finir dans les quatre premiers en ProA pour marquer notre progression par rapport à l'an passé. Cela concrétiserait les efforts consentis pas tout le monde. Maintenant, la rencontre de demain à Antibes, en coupe, constitue par avance le match le plus dur qui nous attend, sur les trois prévisibles pour aller au bout ».

Eric Girard signifie que le vrai tournant se situera mardi sur la Côte d'Azur. « D'abord, jouer Antibes chez lui est un contexte toujours difficile. Il faudra ensuite jouer à La Meilleraie, probablement Limoges dans une salle pleine avec une volonté de revanche face à la seule équipe à nous avoir battu deux fois cette saison. Enfin, si tout passe bien,

on retrouvera en finale Strasbourg ou Montpellier. Dans ce possible parcours, le match à Antibes est de loin le plus difficile », explique sans fanfaronnerie le coach de CB, vissé dans ses espoirs de fin de saison.

Une nouvelle donne

En consentant un effort financier sur le mode de transport-par avion privé et la veille du match- vers Besançon, les dirigeants du club ont pris en compte les enjeux de cette semaine cruciale pour Cholet-Basket. L'entraîneur a apporté quelques aménagements à ses schémas de jeu. « Le succès de samedi nous a confortés dans nos choix, comme auparavant le match contre Pau-Orthez. A savoir plus de patience sur demi-terrain, au niveau du jeu extérieur, ce qui ne nous a pas pas empêchés de jouer notre jeu rapide. Moins de jeu en transition qu'à l'habitude, et un volume supplémentaire d'un jeu placé qui fut très bon ». Avec aux commandes un James Blackwell qui a pris du volume dans ce domaine.

Les joueurs s'épaulant franchement en défense et en attaque, Cholet-Basket semble disposer aujourd'hui des moyens pour poursuivre dans les deux compétitions, coupe et championnat, en pleine lumière.

PMB

Telex

Une troisième place convoitée

A deux journées du terme, quelques positions sont d'ores et déjà verrouillées en Pro A. Paradoxalement, Villeurbanne a quitté Pau samedi battu mais assuré de conserver la première place et le ticket pour l'Euroleague 98/99. Même si l'Elan rejoint l'ASVEL au soir de la dernière journée, les Villeurbannais pourront se prévaloir d'un goal-average particulièrement positif.

Avec ces deux équipes, Limoges, Cholet, le PSG, Dijon et Le Mans ont l'assurance de participer au play off, la huitième place se jouant entre Besançon et Nancy.

Le suspense reste entier à propos de l'attribution de la hiérarchie définitive entre la 3^e et la 7^e place. Voici à ce sujet le programme terminal des cinq équipes concernées :

Limoges (46 pt) : reçoit Pau, va à Nancy

Cholet (46 pt) : reçoit Chalons, va à Montpellier

PSG Racing (46 pt) : reçoit Besançon, va à Chalons

Dijon (46 pt) : reçoit Toulouse, va à Gravelines

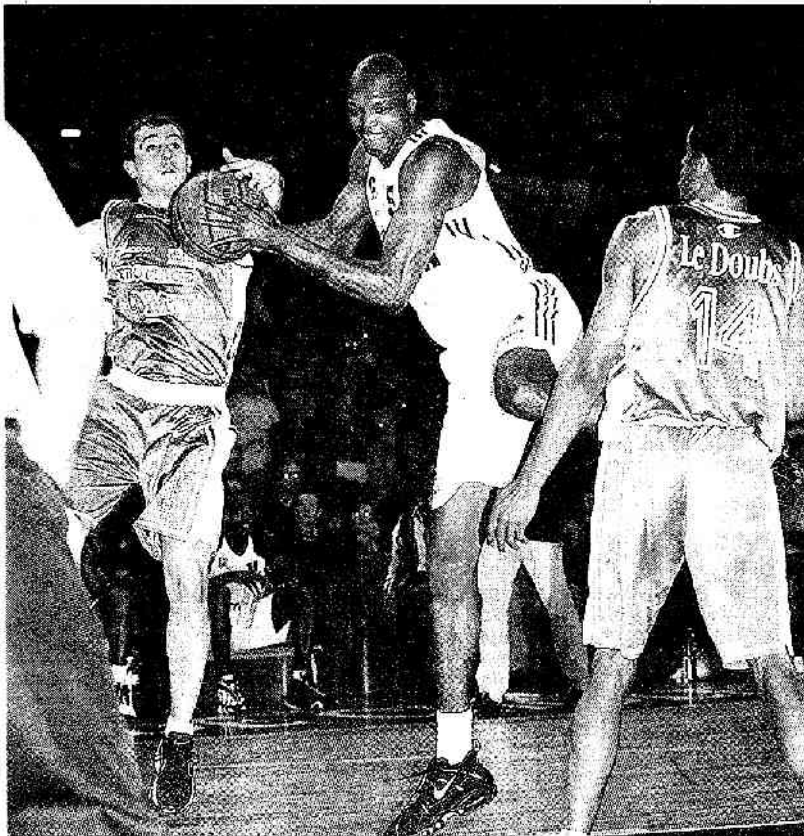
Le Mans (45 pt) : reçoit Gravelines, va à Strasbourg

Agenda

La coupe demain

La coupe de France sera à l'affiche demain avec les quarts de finale. Cholet, à Antibes, visera la passe de trois sur la formation azurélienne cette saison tandis qu'Anjou BC cherchera surtout à sortir en beauté devant le CSP Limoges et des gradins de la salle Jean-Bouin archi-pleins. En demi-finale, les vainqueurs de ces deux matches se rencontreront, soit à Cholet, soit à Antibes.

L'autre partie du tableau propose des duels Pro A - Pro B plutôt équilibrés : Levallois (Pro B) - Strasbourg (Pro A) et Epinal (Pro B) - Montpellier (Pro A).



Cedric Miller a signé un gros match en Franche-Comté

Après la précieuse victoire glanée à Besançon (57-73)

Les voyageurs choletais sont rassurés

Pour espérer jouer les premiers rôles en cette fin de saison, Cholet avait besoin de se rassurer à l'extérieur. C'est chose faite depuis samedi soir. Faciles vainqueurs de Besançon (16), les hommes d'Eric Girard sont parvenus à hisser leur potentiel offensif au niveau de la qualité de leur défense.

« C'est notre meilleur match de la saison à l'extérieur. Une confiance soufflée par Eric Girard à l'oreille de son homologue bison-tin, Erik Lehmann, dans le couloir des vestiaires. Lequel en retour, lui signifia très sportivement son admiration pour la qualité de la prestation effectuée par la phalange des Mauges : « C'était du grand art, tant en défense qu'en attaque. »

Incontestablement, c'est la performance offensive de CB qui satisfaisait le plus le coach choletais. « On sait que l'on a une bonne défense, expliquait-il. A priori, d'un côté du terrain, on n'a pas trop de soucis à se faire. Si de l'autre côté, on a du jeu rapide et on travaille bien attaque, on peut également réaliser de belles choses hors de nos bases. » Et c'est précisément ce qui s'est passé samedi soir avec une alternance défensive proprement déstabilisante pour les Bisons-tins privés d'adresse extérieure et une variété offensive tout aussi déroutante.

Miller au diapason de Richardson

Privés de leader offensif dans la plupart de ses déplacements, les Choletais n'avaient samedi que l'embarras du choix. Les performances des trois meilleurs marqueurs sont d'ailleurs éloquentes tant elles illustrent la diversité des possibilités dont disposait Eric Girard. Prompt à attaquer le cercle, James Blackwell (18 points) a semé la zizanie dans la raquette franco-comtoise plus souvent qu'à son tour. Mickael Ray Richardson (15 points et 3 sur 3 à trois points) et Cédric Miller (15 points et 3 sur 4 à trois points) se chargèrent quant à eux de dissuader Erik Lehmann de recourir à la zone. Le pourcentage de réussite de sa formation ne laissa d'ailleurs pas Eric Girard indifférent : « 60 % dans un tel match, c'est extraordinaire ! »

Sa liberté de manœuvre, c'est principalement au rebond que Cholet se l'octroya, notamment en début de seconde période. « C'est ce qui nous a permis d'enclencher les



Michael Ray Richardson (face à Dumas et Smith) a grandement participé à la victoire choletaise en Franche-Comté en inscrivant 15 points.

shoots plus vite, confiait Girard. Cela correspond, non pas à une nouvelle philosophie, mais à une grande volonté d'améliorer nos matches à l'extérieur. Les consignes étaient de jouer très vite, ou de patenter pour trouver des shoots ouverts. » Aussi en réussit-il un que l'autre au delà des 6,25 m, Richardson et Miller illus-

trèrent d'ailleurs cette alternative, le premier mitraillant en première intention tandis que le second bénéficiait d'un excellent travail préparatoire axé sur la passe.

Voilà en tout cas qui autorise Cholet à envisager les échéances à venir avec une certaine sérénité. Car, à condition de faire montre d'autant d'application, on voit mal

les coéquipiers de Stéphane Ostrowski s'incliner face à Chalon à la Meilleraie ou encore subir la loi d'un Montpellier aux abois. Mais, avant de penser à assurer sa place dans le quatuor de tête, il faudra se rendre à Antibes en Coupe de France cette semaine.

Pierre-Yves ANSQUER.

BESANÇON : 57

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev
Castano	18'7	5	2/5	40	1/3	1/2	0/0	2	1	3	0	0	1	0	4
A. Sy	23'38	4	2/8	33	0/2	2/4	0/0	2	2	1	0	0	2	2	2
Edde	3'40	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	0	0	1	0	0	0	1	2
C. Dumas	35'16	5	1/9	11	1/7	0/2	2/2	1	1	1	1	0	0	4	3
Dunkley	27'59	6	3/10	30	0/0	3/10	0/0	1	3	5	0	0	0	2	6
Ball	40'	12	5/7	71	0/0	5/7	2/3	3	7	10	0	1	1	2	21
Labeyrie	15'26	6	2/8	25	1/4	1/4	1/2	3	2	1	1	0	2	2	1
A. Smith	35'56	19	6/11	55	2/2	4/9	5/8	3	2	2	1	0	2	2	1
TOTAL	200'	57	21/56	38	5/18	16/38	10/15	15	16	26	3	1	8	16	55

CHOLET : 73

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev
Blackwell	32'01	18	6/9	67	2/2	4/7	4/4	3	4	2	0	1	1	6	23
Jeanneau	11'18	0	0/1	0	0/0	0/1	0/0	0	2	0	0	0	2	3	0
Ostrowski	19'36	7	3/5	60	0/0	3/5	1/1	5	2	0	0	0	1	1	5
Marcaccini	15'38	4	2/4	50	0/1	2/3	0/0	1	0	2	1	0	0	1	6
Méthélie	30'40	6	2/5	40	1/3	1/2	1/2	1	0	0	0	0	2	3	3
Richardson	29'43	15	6/8	75	3/3	3/5	0/0	3	2	3	1	0	1	1	17
Fortier	31'14	8	4/8	50	0/2	4/6	0/0	1	3	5	0	0	1	4	12
Miller	29'48	15	6/9	67	3/4	3/5	0/0	4	2	15	1	3	2	1	30
TOTAL	200'	73	29/49	59	9/15	20/34	6/7	18	15	30	3	4	10	20	99

Arbitres : MM. Boulanger et Carboni

Cholet-Basket écrasant

Lorsque survint la mi-temps (29-33), on était déjà en droit de se demander comment Besançon allait se sortir de ce guêpier. Pas besoin d'être expert pour s'apercevoir que Besançon, malgré Darius Hall, peinait pour trouver le panier adverse. Ce n'était pas le cas de Cholet où tout le monde tirait à trois points avec un bonheur certain. Sans oublier la présence de Blackwell, meneur de jeu hors-pair (80 % de réussite, deux passes décisives au repos).

Même si ce premier acte donnait l'impression d'être équilibré (11-9, 8^e ; 19-18, 13^e ; 26-26, 18^e), Cholet n'ont atteint pas moins le repos nanti d'une confortable avance tandis que du côté bisontin Anthony Smith traînait déjà comme un boulet ses trois fautes.

En quatre minutes

Ce qui n'était encore qu'une simple impression allait rapidement se transformer en une confirmation. Richardson et

ses 41 ans allaient précipiter la chute bisontine en l'espace de quatre minutes. Sans trembler et avec beaucoup de précision, l'ancien MVP des All Stars Game de la NBA alignaient dix points assassins. On passait de 29-33 à 33-45 dans un silence de cathédrale !

Contraint de prendre tous

les risques, Besançon venait se heurter à un système défensif visiteur que les locaux avaient bien raison de redouter. L'écart montait jusqu'à 20 points (35-55, 30^e), une première à Besançon. Tandis que la rencontre était pliée depuis fort longtemps (46-64, 37^e), Eric Girard multipliait les rotations se permettant de laisser

sur le banc Fortier, Methelle et Richardson... Pas de doute, Besançon était tombé sur beaucoup plus fort que lui. Comme si cela ne suffisait pas, Miller sortait alors le grand jeu, réussissant son meilleur match de la saison. Il n'y avait qu'une équipe sur le terrain. Difficile pour les Bisontins de ne pas accepter le verdict d'un match qui les a ramenés brutalement sur terre...

La fiche technique

BESANÇON : 73
CHOLET-BASKET : 57

Mi-temps : 29-23. Arbitres : MM. Boulanger et Carboni. 4.000 spectateurs environ.

Besançon BC : 21 tirs sur 56 tentés dont 5 sur 18 à trois points (Smith 2), 10 lancers francs sur 15, 15 fautes, 26 rebonds (Hall 10), 3 interceptions, 8 balles perdues.

Cinq de départ : Sy 4, Dumas 5, Dunkley 6, Smith 19,

Hall 12 puis Castano 5, Labeyrie 6.

Cholet : 29 tirs sur 49 tentés dont 9 sur 15 à trois points (Richardson et Miller 3), 6 lancers francs sur 7, 18 fautes, un joueur sorti (Ostrowski, 37^e), 30 rebonds (Miller, 15), 3 interceptions, 10 balles perdues.

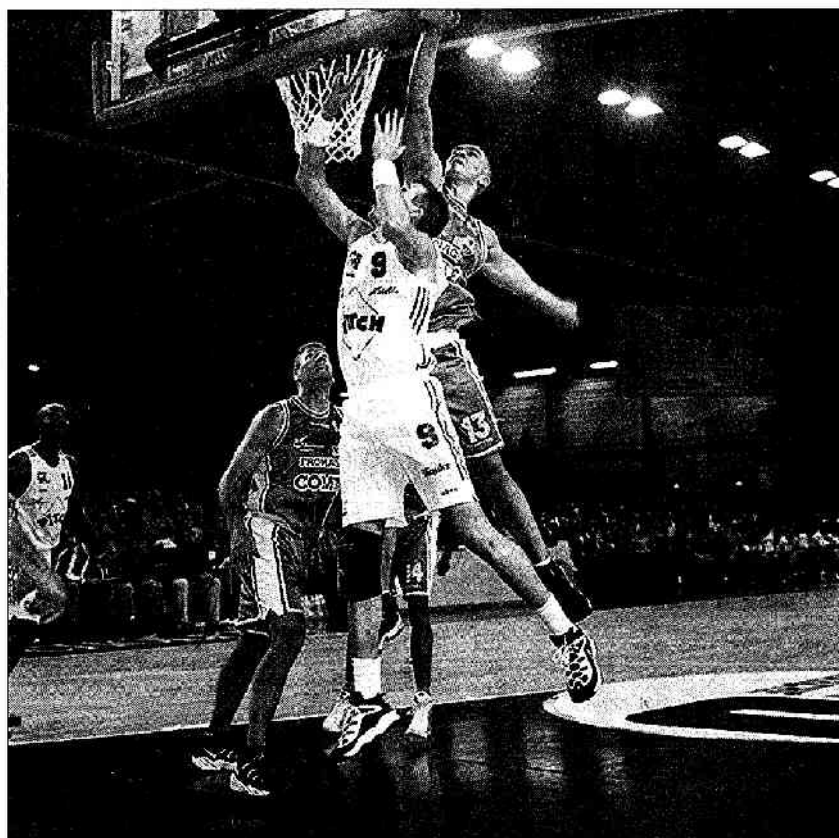
Cinq de départ : Richardson 15, Miller 15, Methelle 6, Blackwell 18, Fortier 8 puis Ostrowski 7, Marcaccini, 4, Jeanneau.

Après-match

Arrivés la veille du match par la voie des airs (un avion privé de onze places), les Choletais n'ont pas traîné à Besançon. Comme l'expliqua Eric Girard, qui avait abandonné l'idée de rallier directement Antibes, ainsi tout le monde était rentré à minuit.

L'entraîneur choletais dressa une analyse simple : « Notre patience a été récompensée. Le fait d'avoir su alterner jeu rapide et jeu posé nous a facilité la tâche (...). Le fait que cinq joueurs aient inscrit

plus de dix points est avant tout le fruit d'un travail certain. Nous avons réussi notre meilleur match de la saison. Il est vrai que l'absence de Nordman, côté bisontin, a arrangé nos affaires. Ce déplacement prenait alors une autre tournure... » Avant d'aborder le déplacement à Antibes, mardi prochain : « Si nous passons l'obstacle antibois, je suis convaincu que nous pouvons aller au bout de cette Coupe de France... »



Ostrowski et les Choletais ont survolé les débats face à Besançon.

(Photo d'archive B. Béchard)



Paris frémit

D'abord fébrile, le PSG a retrouvé sa défense et son collectif après la pause pour s'imposer à Nancy.

De notre envoyé spécial à Nancy
Thierry MARCHAND

A la finale de la Coupe de la Ligue de foot et aux fastes du Grand Stade, Charles Biétry avait préféré le déplacement des basketteurs à Nancy, et les cinq heures et demie de bus en pleine nuit qui vont avec. « *Ma place est ici. Il faut leur montrer qu'on ne les abandonne pas* », expliquait avant la rencontre le président du PSG-Omnisport.

Alors certes, la victoire du champion de France (69-56) sur un Nancy diminué (Cédrise au lit avec 40° de fièvre, Durham freiné par une tendinite aux deux genoux et qui débute sur le banc) n'est pas de celle dont on ventera l'esthétique. Brouillon, voire fébrile avant le repos (0/4 aux lancers francs), le PSG a encore affiché l'espace d'une mi-temps son statut de convalescent, qui justifie la présence du président à ses côtés.

Mais pour la première fois depuis belle lurette, il a su se souder, se solidariser, déployer des vertus mentales, collectives et défensives (même si c'était grâce à une zone) lors de la seconde période, pour effacer son déficit (un 14-0 en 4' pour entamer le deuxième acte et passer de 28-35 à 42-35), gérer le « money-time »,

conserver le gain de la partie, et par là même l'espoir de terminer dans le quatuor de tête. « *C'est une victoire très importante pour notre confiance* », déclarait Alfonso Reyes, resplandissant (ainsi qu'Ade-Mensah) après la pause (17 pts à 7/10, 8 de ses 9 rebonds). « *On a commis beaucoup de fautes en première mi-temps. Ensuite, on a mieux défendu. Mais la différence ce soir, c'est qu'on est restés confiants et soudés jusqu'au bout. C'était ce qui nous manquait ces temps-ci. On n'arrivait pas à aligner deux victoires de suite (NDLR : une seule fois en 1998.) Ce soir, on a gagné ensemble.* »

Le PSG a dû en effet afficher ses tripes pour pallier une grosse carence aux lancers francs (36%), la blessure de Fred Forte (victime d'une grosse entorse) en fin de match et le manque d'impact d'Acie Earl (6 pts, 6 rbs), trop enrôlé et pas encore intégré. Visiblement trop court au niveau des rotations, le SLUC s'est pourtant accroché (54-56, 33%) pour céder sur un 18-0 dans le final (54-67, 38%). Avec cinq revers en six matches, les Lorrains, victimes de l'indignance de leurs extérieurs (8/28, dont 2/14 à trois points), volent s'éloigner un peu plus la huitième place. « *Si on fait les play-off, la taille du clergé qui va brûler soulèvera le toit de l'église* », conclura Olivier Veyrat.

Besançon 57							Cholet 73						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.
Castano	18	5	2/5	—	1-2	—	BLACKWELL	32	18	6/9	4/4	0-2	8
A. SY	23	4	2/6	—	0-3	2	Jacquot	11	8	6/11	—	—	8
Bola	—	—	—	—	—	—	Jamy	—	—	—	—	—	—
Earl	4	—	—	—	1-0	1	Dzirowski	20	7	3/9	1/1	—	1
C. DUMAS	35	5	1/9	2/2	0-1	4	Marcocchini	18	4	2/4	—	0-2	1
DANOLEY	26	6	3/10	—	3-3	2	METZGER	31	6	2/5	1/2	—	8
Lévéque	—	—	—	—	—	—	RICHARDSON	30	15	6/8	—	0-3	1
HALL	40	12	4/7	2/3	5-5	2	PORTIER	30	8	4/6	—	0-3	4
Laboyrie	16	6	2/8	1/2	1-0	2	Martin	—	—	—	—	—	—
A. SMITH	20	19	9/11	6/6	0-2	1	C. MILLAR	30	11	6/8	—	1-1	1
TOTAL	200	57	21/56	10/15	11-15	16	TOTAL	200	73	29/49	9/7	4-26	20

BESANÇON - CHOLET : 57-73 (29-33)

4 000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Boulanger et Carboni. BESANÇON. — 3 pts : 5/18 (Castano 1/3, Sy 0/2, Dumas 1/7, Laboyrie 1/4, Smith 2/2). Ftes : 15. Contre : 1. Balles perdues : 8. Interceptions : 3.

CHOLET. — 3 pts : 9/15 (Blackwell 2/2, Marcocchini 0/1, Météhéle 1/3, Richardson 3/3, Fortier 0/2, Miller 3/4). Ftes : 18. 1 éliminé : Ostrowski (38%). Contres : 4. Balles perdues : 10. Interceptions : 3.

● Plus gros écarts. — Besançon : +4 (22-18, 13%); Cholet : +20 (35-55, 30%).

● Evolution du score : 11-9 (6%), 19-18 (13%), 24-25 (15%), 29-28 (19%), 31-36 (22%), 33-45 (27%), 36-55 (30%), 48-64 (37%), 52-66 (32%).

Cholet impressionnant

Malgré une farouche volonté qui permet de rester dans le match à la mi-temps, Besançon a très logiquement cédé devant une remarquable équipe de Cholet, dont l'adresse à trois points fit merveille après la pause (5/6). Miller et Fortier musclèrent Darius Hall, Richardson trouva la bonne distance et Blackwell mena, à sa guise, un scénario inélectable (22-6 en dix minutes).

ILS ONT DIT

● Erik LEHMANN (entr. Besançon) : « Nous avons pris une leçon individuelle, poste par poste. Cholet a réussi une grande performance. La défense lissée par Eric Girard nous a terriblement gênés... »

● Eric GIRARD (entr. Cholet) : « Incontestablement, nous mènerons le match à l'extérieur de la saison. On ne pensait pas passer une soirée aussi agréable. On a parlé d'alternance jeu rapide et jeu posé avec une bonne sélection à trois points. Cap maintenant sur Antibes. »

De notre correspondant à Besançon Gilles GAIHIER

PAU-ORTHEZ - ASVEL : 72-61

Pau prend date

Grâce à un début de match explosif, l'Élan a nettement dominé un sommet qui positionne les Palois comme les concurrents n^{os} 1 de l'ASVEL pour le titre. Quant aux leaders, convalescents, ils ont assuré définitivement leur première place et leur billet d'Euroligue.

De notre envoyé spécial
à Pau
Arnaud LECOMTE

DRÔLE de défaite. Après Le Mans et Dijon, l'ASVEL a chuté une troisième fois d'affilée samedi à Pau (61-72). Elle a pourtant enfin touché au but, celui qu'elle poursuit depuis septembre, peut-être même depuis l'échec en finale de mai dernier, à savoir retrouver l'Euroligue. Car en perdant de moins de vingt et un points en Béarn (+20 à l'aller à l'Astroballe), l'équipe de Grégor Beugnot a définitivement assuré la première place qu'elle détient en solitaire depuis début novembre, et conquis le premier des deux billets d'Euroligue attribués à la France. « On n'a pas pour habitude de se réjouir d'une défaite, mais ce soir on est en Euroligue. C'est un soulagement. C'est très important pour le club, pour le groupe, et cela va nous donner un supplément de confiance, car depuis quelques temps, on était en position d'attente. L'objectif de la saison est atteint. Maintenant, on passe au deuxième, le titre. »

Les premiers mots d'après-match de Greg Beugnot samedi révélaient une légitime satisfaction. Pourtant, personne, ni dans un camp ni dans l'autre, ne paradait. La si précise mécanique de l'ASVEL, perturbée par les blessures (Pluvy out six mois et Rudd finalement aligné mais diminué) et les retours (Digbeu, Owens mais aussi Rippert, qui avait joué quatre minutes à Dijon samedi dernier), ne put en effet jamais rivaliser, en tout cas pour le gain du match, avec de pimpants Palois.

Ceux-là, mis rapidement sur orbite par une défense individuelle agressive leur offrant le mouvement dont ils raffolent en attaque, mirent au supplice le collectif villeurbannais, le duo Foirest-Brown (5 sur 5 à trois points pour un 5 sur 7 d'équipe à la pause) accordant dès la 13^e minute vingt points d'avance à leur équipe ! Et l'ASVEL, prise à la gorge, avec un Rudd poussif à la baguette, n'eut jamais moins de dix points de retard après la sixième minute, sauf brièvement en toute fin de match (70-61, 40^e). « On ne va pas fanfaronner

après cette victoire », tempérait Claude Bergeaud, l'entraîneur palois. « Cette ASVEL bâtit son play-off, avec des retours, des blessés. Nous avons montré de beaux mouvements, confirmé certaines choses, mais on a encore gâché des ballons quand le match est devenu plus dur. Et je reste convaincu que le Champion sera celui qui commettra le

moins d'erreurs dans le jeu.

On ne veut pas parler du titre mais s'en approche de très près. L'ASVEL mérite d'être champion de France. Mais si on peut faire le hold-up en play-off, on le fera... »

Comme à son habitude, le coach « rookie » de l'Élan Béarnais maniait avec précaution ses conclusions d'après-match. Il est vrai que Pau,

souverain, voire brillant en première mi-temps, acheva le match sur d'autres bases, celles de la générosité mais aussi d'un manque de rigueur qui pourrait coûter plus cher en play-off. Néanmoins, Thierry Gadou et ses partenaires surent gérer dans la durée, face à la zone villeurbannaise, les dividendes de leur début de partie (+17, 33^e). Et ils ont incontestablement démontré une compétitivité, liée à l'apport du scoreur Marcus Brown, mais aussi au beau rayonnement de Laurent Foirest, qui les place désormais en challenger n^o 1 de leur victime du jour. « On a dominé l'ASVEL à domicile où on finit en beauté avec quinze victoires en quinze matches », notait Thierry Gadou. « On peut aborder les play-off sereinement car je pense que la deuxième place, et donc l'avantage du terrain jusqu'à la finale, ne nous échappera plus. L'idéal serait de gagner à Limoges vendredi de manière probante pour obtenir ce déjic à l'extérieur qu'on recherche. Cela passe par un meilleur self-control. »

Digbeu est de retour

Si une victoire suffit désormais, Pau devra encore serrer le jeu, car deux défaites lors des deux derniers déplacements (à Limoges et à Evreux) et une conjonction défavorable de résultats de ses quatre poursuivants pourraient priver les Béarnais de cette deuxième place. L'ASVEL, elle, a trois semaines pour reconstruire les repères collectifs, notamment défensifs, qu'ont détériorés les mouvements de joueurs des dernières semaines. Avec Owens comme suppléant de Rudd à la mène, mais surtout avec un Digbeu, déjà très tranchant malgré deux mois d'arrêt, avec l'autorité dont elle a maintes fois fait la preuve, elle est désormais au devant de ce rêve, le titre de champion, qu'elle poursuit depuis trois saisons. « C'est une question de confiance collective, de gestion des automatismes mais on va y arriver, je ne me fais pas trop de soucis », confiait Alain Digbeu, dont la déception de samedi (« Je n'aime vraiment pas perdre ») et la détermination à revenir à son meilleur niveau sont les meilleurs gages d'une fin de saison vibrante.



En très grande forme depuis un mois, Laurent Foirest, qui déborde loi Adams, est un élément moteur d'un Élan qui s'affirme comme un candidat au titre.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● Le premier billet d'EuroLigue pour l'ASVEL ● Pau-Orthez prend une option sur la deuxième place ● Les quatre poursuivants de l'Élan (Cholet, Dijon, Limoges, PSG) victorieux à l'extérieur ● Le Mans continue ● Strasbourg conserve l'espoir ● Première victoire à l'extérieur pour Montpellier.

PRO A (28^e journée)

Chalon/Saône - Montpellier	66-77
Besançon - Cholet	57-73
Nancy - PSG-Racing	66-69
Strasbourg - OL Antibes	83-80
Gravelines - Limoges	64-87
Toulouse - Le Mans	74-92
EB Pau-Orthez - ASVEL	72-61
Évreux - Dijon	63-76

Pts J. G. P. n. c.

1. ASVEL	50	28	22	6	2111	1816
2. EB Pau-Orthez	48	28	20	8	2196	1945
3. PSG-Racing	46	28	18	10	1999	1794
Cholet	46	28	18	10	2079	1907
Dijon	46	28	18	10	2122	2008
Limoges	46	28	18	10	2039	1958
7. Le Mans	45	28	17	11	2075	1963
8. Besançon	42	28	14	14	2011	2084
9. Nancy	41	28	13	15	2126	2082
10. OL Antibes	40	28	12	16	2125	2221
Gravelines	40	28	12	16	2123	2257
Chalon/Saône	40	28	12	16	1981	2132
13. Montpellier	38	28	8	20	1968	2151
Évreux	36	28	8	20	1955	2160
Toulouse	36	28	8	20	1892	2221
16. Strasbourg	34	28	6	22	2148	2291

● PROCHAINE JOURNÉE : Vendredi 10 avril (20 heures) : Limoges - Pau-Orthez (en direct sur Canal+ numérique), Antibes - Nancy (en différé sur Eurosport), Cholet - Chalon, Montpellier - Strasbourg, PSG-Racing - Besançon, Le Mans - Gravelines, Dijon - Toulouse, ASVEL - Évreux

PRO B (29^e journée)

Le Havre - Brest	80-87
Maurienne - Hyères-Toulon	89-71
Châlons - Roanne	78-71
Vichy - Golbey-Épinal	78-107
Tours - Levallois	72-90
Angers - Rueil	80-75
Saint-Étienne - Bourg-en-Br.	67-69
Nantes - Mulhouse	70-66
Poissy-Chatou - Saint-Brieuc	103-84

Pts J. G. P. n. c.

1. LEVALLOIS	51	29	22	7	2436	2156
Angers	51	29	22	7	2432	2195
3. Golbey-Épinal	50	29	21	8	2334	2171
4. Bourg-en-Br.	49	29	20	9	2364	2126
5. Châlons	48	29	19	10	2257	2130
Poissy-Chatou	48	29	19	10	2361	2236
7. Maurienne	48	29	17	12	2346	2246
Le Havre	48	29	17	12	2374	2297
9. Mulhouse	44	29	15	14	2329	2304
10. Hyères-Toulon	41	29	12	17	2334	2334
Brest	41	29	12	17	2400	2467
Saint-Étienne	41	29	12	17	2109	2218
13. Saint-Brieuc	39	29	10	19	2167	2354
Roanne	39	29	10	19	2006	2207
15. Tours	38	29	9	20	2333	2478
Nantes	38	29	9	20	2222	2415
17. Rueil	37	29	8	21	2294	2443
18. Vichy	36	29	7	22	2297	2638

● PROCHAINE JOURNÉE : Vendredi 10 avril (20 heures) : Bourg - Le Havre, Mulhouse - Maurienne, Hyères-Toulon - Châlons, Saint-Brieuc - Vichy, Golbey-Épinal - Tours, Levallois - Angers, Roanne - Rueil, Poissy-Chatou - Nantes, Brest - Saint-Étienne.

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

ÉTRANGERS

MILLER

(Cholet)

LAURE

(Dijon)

REYES

(PSG)

LEAR

(Strasbourg)

FOIREST

(Pau-Orthez)

OCCANSEY

(Limoges)

ANDERSON

(Montpellier)

MARKOVIC

(Limoges)

HAMM

(Dijon)

JENNINGS

(Le Mans)



LES LEADERS

■ MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 20,1 ; 2. Lear (Strasbourg), 19,3 ; 3. S. Smith (Antibes), 18,6 ; 4. Durham (Nancy) et Graham (Dijon), 18,5 ; 6. Hall (Besançon), 18 ; 7. Howell (Montpellier), 17,3 ; 8. Grant (Le Mans), 16,5 ; 9. Jennings (Le Mans), 16,2 ; 10. Fortier (Cholet), 16 ; etc.
Les meilleurs de la journée : Anderson (Montpellier), 38 points ; Lear (Strasbourg), 35.

■ REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Lear (Strasbourg), 8,6 ; 2. Lewis (Nancy), 8,4 ; 3. Kai Hill (Dijon), 8,3 ; 4. C. Williams (Évreux) et Grant (Le Mans), 7,9 ; 6. J. Miller (Toulouse), 7,8 ; 7. Struelens (PSG), 7,4 ; 8. Miller (Cholet), 7 ; 9. Hall (Besançon), 6,9 ; 10. Graham (Dijon), 6,7 ; etc.
Les meilleurs de la journée : C. Miller (Cholet), 15 rebonds ; Lear (Strasbourg), 14.

■ PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Rudd (ASVEL), 7,2 ; 2. S. Smith (Antibes), 7 ; 3. Hamm (Dijon), 6,5 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,2 ; 5. Jennings (Le Mans), 6 ; 6. Allen (Limoges), 5,6 ; 7. Simpkins (Chalon), 5 ; 8. Soulié (Toulouse), 4,8 ; 9. Blackwell (Cholet) et Cérésa (Nancy), 4,7 ; etc.
Le meilleur de la journée : Allen (Limoges), 12 passes.

■ MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Terry (Mulhouse), 23,7 ; 2. Hattas (Poissy), 23,1 ; 3. Best (Angers), 22,3 ; 4. Beeson (Brest) et Whitehead (Épinal), 21,4 ; 6. Stevenson (Maurienne), 21,3 ; 7. Branch (Rueil), 21,2 ; 8. Vickery (Poissy), 21 ; 9. Gugino (Rueil), 20,9 ; 10. Michalk (Épinal), 20,3 ; etc.
Les Français : 1. Vérova (Brest), 19,2 ; 2. Lafargue (Châlons), 17,8 ; 3. Garry (SAINT-BRIEUC), 15,3.



LA STAT

34

Soit le nombre de victoires consécutives remportées en saison régulière par les Palois dans leur antre du palais des sports. Achevant leur deuxième phase régulière de rang sans la moindre défaite à domicile, les coéquipiers de Didier Gadou n'ont pas été battus en Bearn depuis le 3 février 1996 face à Villeurbanne.

Toutefois, l'ASVEL n'est pas la dernière équipe à s'être imposée à Pau en Championnat de France. Ce mérite revient aux Parisiens, mais en play-off lors des demi-finales du dernier Championnat de France, le 10 mai 1997.

Depuis la création de la Ligue, cinq fois une équipe a réussi à demeurer invaincue sur ses terres, Limoges (1989-1990 et 1992-1993) et Villeurbanne (1995-1996) ayant aussi réalisé ce grand exploit.



ÉCHOS

■ ANDERSON AU TOP.- Non content d'égaliser le record individuel de points marqués en 1997-98 (38) établi la semaine passée par le Bisonin Darius Hall, le Montpelliérain Ron Anderson a battu un autre top de saison. Marquant 49,4% des points héraultais (38 sur 77), l'ancien Mancoeur a effacé des tablettes Paul Fortier, qui avait inscrit 47,3% (35 sur 74) des points choletais à Strasbourg lors de la 26^e journée. Toutefois, malgré son premier succès à l'extérieur, l'équipe montpelliéraine n'a pas éloigné définitivement la menace de Strasbourg qu'elle accueille vendredi pour un «match de la peur».

■ DEMAIN LA COUPE.- Les quarts de finale de la coupe de France se déroulent demain soir avec au programme les rencontres suivantes: Levallois - Strasbourg, Golbey-Épinal - Montpellier, Antibes - Cholet, Angers - Limoges.

■ LIGUE: DEMISSION DE GERARD MAURICE.- Le président de Montpellier Gérard Maurice a annoncé dans un communiqué qu'il démissionnait pour «convenance personnelle» de ses fonctions de vice-président de la Ligue Nationale de Basket, du bureau de la Ligue et de toutes les commissions. M. Maurice n'a pas explicité plus précisément les raisons de son départ mais la volonté du bureau de la Ligue de supprimer une place en Korac pour le finaliste de la coupe de France et donc de changer le règlement en cours d'épreuve aurait pesé sur la décision du président montpelliérain.

■ DE LA CASSE À TOULOUSE (Patrick Boudreau).- L'infirmerie des Spacers s'est remplie au cours du match Toulouse-Le Mans. Christophe Soulié souffre d'une déchirure à la cuisse, Forrest McKenzie a contracté une entorse en fin de première mi-temps et Jared Miller a été victime d'un coup sur le genou en fin de rencontre. On peut d'ores et déjà annoncer le forfait de Soulié pour la rencontre de vendredi à Dijon.

Avec Sébastien DAVIGNON

BASKET : Pro A

Points à la ligne

Meilleurs réalisateurs

Malgré un match raté avec Gravelines contre Limoges, et un 3/11 à trois points, MacCullough reste, en tête du classement, le seul joueur à tourner à plus de vingt points par match.

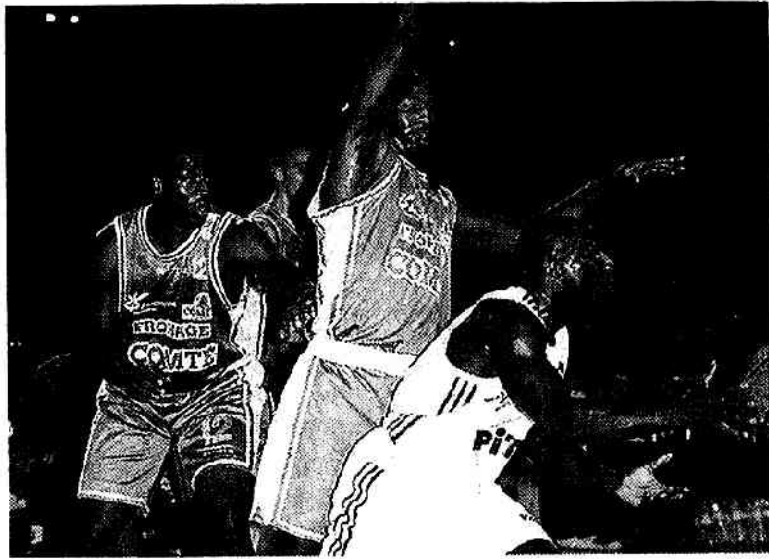
Classement général : 1) MacCullough (Gravelines) 20,1 points marqués par match ; 2) Lear (Strasbourg) 19,3 ; 3) Stevin Smith (Antibes) 18,6 ; 4) Durham (Nancy) et Graham (Dijon) 18,5 ; 6) Hall (Besançon) 18 ; 7) Howell (Montpellier) 17,3 ; 8) Grant (Le Mans) 16,5 ; 9) Jennings (Le Mans) 16,2 ; 10) Fortier (Cholet-Basket) 16 ; ... etc.

Meilleurs rebondeurs

Cédric Miller a fait très fort samedi à Besançon, face à deux clients comme Hall et Dunkley. Il a capté quinze rebonds, dont 14 rebonds défensifs. le Choletais se maintient désormais seul à la huitième place du classement général.

28^e journée : 15 rebonds pour Cédric Miller (Cholet-Basket) ; 14 pour Lear (Strasbourg) ; 11 pour Draper (Antibes) et Conceicao (Limoges) ; 10 pour Hall (Besançon) ; 9 pour Carney (Strasbourg), Frigout (Evreux), Graham (Dijon), Hill (Gravelines) et Reyes (PSG-Racing)... etc.

Classement général : 1) Lear (Strasbourg) 8,6 rebonds par match ; 2) Lewis (Nancy) 8,4 ; 3) Keith Hill (Dijon) 8,3 ; 4) Claude Williams (Evreux) et Grant (Le Mans) ; 6) Jared Miller (Toulouse) 7,8 ; 7) Struelens (PSG-Racing) 7,4 ; 8) Cédric Miller (Cholet-Basket) 7 ; 9) Hall (Besançon) 6,9 ; 10) Graham (Dijon) 6,7 ; ... etc ;



Passeur, scoreur : le Choletais James Blackwell a sorti la panoplie complète à Besançon

Meilleurs passeurs

A la passe, Allen (Limoges) s'est promené face à MacCullough, 12 contre 5. Delaney Rudd reste encore une fois le leader dans ce domaine.

28^e journée : 12 passes décisives pour Allen (Limoges) ; 8 pour Bouziane (Toulouse), Jennings (Le Mans) et Graham (Dijon) ; 6 pour Blackwell (Cholet-Basket), Gomis (Evreux), Markovic (Limoges), Micoud (Strasbourg), Stevin Smith (Antibes) ; 5 pour Bourgain (Montpellier), Grant (Le Mans), Sonko (Pau-Orthez), Ismaïla Sy (Nancy), MacCullough (Gravelines)... etc.

Classement général : 1) Rudd (AS Villeurbanne) 7,2 passes décisives par match ; 2) Stevin Smith (Antibes) 7 ; 3) Bruno Hamm (Dijon) 6,5 ; 4) MacCullough (Gravelines) 6,2 ; 5) Jennings (Le Mans) 6 ; 6) Allen (Limoges) 5,6 ; 7) Simpkins (Chalon) 5 ; 8) Soulé (Toulouse) 4,8 ; 9) Blackwell (Cholet-Basket) et Cérèse (Nancy) 4,7 ; ... etc.

Attaques

Classement général : 1) EB Pau-Orthez 78,42 points marqués par match ; 2) Strasbourg 76,71 ; 3) SLUC Nancy 75,92 ; 4) Antibes 75,89 ; 5) BCM Gravelines 75,82 ; 6) JDA Dijon 75,78 ; 7) AS Villeurbanne 75,39 ; 8) Cholet-Basket 74,25 ; 9) Le Mans 74,10 ; 10) CSP Limoges 72,82 ; 11) Besançon BC 71,82 ; 12) PSG-Racing 71,39 ; 13) Chalon-sur-Saône 70,75 ; 14) Montpellier 70,28 ; 15) ALM Evreux 69,82 ; 16) Toulouse 69.

Défenses

Classement général : 1) PSG-Racing 64,07 points concédés par match ; 2) AS Villeurbanne 64,85 ; 3) Cholet-Basket 68,1 ; 4) EB Pau-Orthez 69,46 ; 5) CSP Limoges 69,92 ; 6) Le Mans 70,1 ; 7) JDA Dijon 71,71 ; 8) Besançon BC et SLUC Nancy 74,35 ; 10) Chalon-sur-Saône 76,14 ; 11) Montpellier 76,89 ; 12) ALM Evreux 77,14 ; 13) Antibes et Toulouse 79,32 ; 15) Gravelines 80,6 ; 16) Strasbourg 81,82.